

■ **SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE**

La rue de Paris rouvrira-t-elle le 20 juin ?

Mercredi 25 avril, la chute d'un engin de chantier, rue de Paris, a entraîné un effondrement de la chaussée. Depuis, la route est impraticable. Mais sa réouverture partielle pourrait arriver plus tôt que prévue.

Impossible d'installer une passerelle métallique

« La semaine dernière, les géotechniciens du Département ont posé des piézomètres sur une profondeur de 12 mètres pour évaluation du décompactage de la chaussée. Les résultats permettront de décider du possible rétablissement d'une circulation alternée sur une voie, ils devront être validés par les services du Département aux environs du 15 juin. En cas de résultat positif, cette réouverture à la circulation interviendrait vers le 20 juin », a expliqué le maire Dominique Bavoil.

Concernant la passerelle métallique, proposée par l'association *Saint-Rémy Environnement*, le Département a étudié cette solution. « Son dimensionnement (longueur de 45



Depuis le 25 avril, la rue de Paris, entre Saint-Rémy et Gif est coupée.

mètres permettant d'assurer le report de charge pour la sécurité des véhicules, largeur de 6 mètres et épaisseur de 0,80 mètre) rend impossible l'accès des riverains à leur propriété et l'accès unique au chantier pour les travaux à entreprendre. Cette solution

n'a donc pu être retenue », a expliqué le maire.

L'enlèvement de la pelleuse vendredi

Le Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique de la vallée de l'Yvette (SIAHYV) a

procédé au pompage des eaux stagnantes du chantier. Cette opération a démarré et se déroulera sur plusieurs jours.

Enfin, le 8 juin, devrait avoir lieu l'enlèvement de la pelleuse, responsable du sinistre, au moyen d'une grue de 300 tonnes.

■ **MITTAINVILLE**

L'ancien maire Fernand Chateau est décédé

Fernand Chateau, ancien maire de Mittainville, est décédé le 28 mai à l'âge de 98 ans.

« Il était le doyen de notre village et maire de notre commune pendant 33 ans sans compter les postes d'adjoint et de conseiller. Il aura su faire de notre village un havre de paix où il fait bon vivre », salue Sylvain Le Bourvellec, actuel troisième adjoint à Mittainville.

Élu conseiller le 9 mai 1953, il devint maire le 3 février 1963.

Il a fait construire la salle des fêtes et a lancé le comité des

fêtes. « Fernand Chateau aura, grâce à son entregent, su fidéliser et fédérer Mittainville. Il rejoint son épouse Marie qui nous a quittés en 2008.

Tout notre village s'associe à la peine de ses enfants, petits-enfants, arrière-petits enfants et arrière-arrière petits enfants », ajoute l'élu.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 5 juin, en l'église Saint-Rémy de Mittainville. L'inhumation s'est faite au cimetière de la commune.



Fernand Chateau, il y a une dizaine d'années, lors d'une commémoration.

■ **GALLUIS**

Alexandre Delcourt : son rêve américain devenu réalité

Né en 1991 à Versailles, Alexandre Delcourt est un jeune bassiste qui vit actuellement dans la région de Philadelphie. Aujourd'hui âgé de 26 ans, Alexandre a grandi dans le petit village de Galluis.

Il a commencé à jouer de la basse dès le collège. Durant ses années de lycée à La-Queue-lez-Yvelines, il faisait partie d'un petit groupe de rock où il jouait de la basse électrique. Véritable passionné de musique, Alexandre a ensuite décidé d'intégrer l'American school of modern music, dans le 15^e arrondissement de Paris, sous la direction de Peter Giron et Rick Margitza. « C'était une très belle expérience, mais il me manquait quelque chose », explique le jeune homme.

À l'époque, Alexandre Delcourt prenait également des leçons sur Skype avec le bassiste Steve Beskrone, les week-ends, en parallèle de ses études. Au bout de six mois, ce musicien lui proposa de le rejoindre à Philadelphie. « J'ai donc tout quitté et c'est sans regrets. La vie, là-bas, est comme je

l'imaginai », confie Alexandre.

C'est à la fin de l'année 2013 que le jeune homme s'est décidé à élargir ses compétences musicales et à se rapprocher des origines de la musique américaine.

Une fois installé aux États-Unis, Alexandre Delcourt a eu la chance de terminer un programme d'échange et de poursuivre ensuite ses études à temps plein à l'Université des arts. « La scène musicale est incroyable. Il y a beaucoup de musiciens de très haut niveau et de tous âges », affirme-t-il.

Durant ses années d'étudiant, Alexandre Delcourt a passé des auditions pour rejoindre le Big Band de l'Université des Arts Z, reconnu où le jeune homme a été rapidement sélectionné. Un tremplin pour Alexandre qui a eu l'occasion de jouer au Monterey Jazz Festival en 2017. Une opportunité en or pour le jeune musicien puisqu'il a partagé la scène avec Kurt Rosenwinkel, Joey Di Francesco, Robin Eubanks, Steve Wilson et Adam Nussbaum entre autres. Il a également étudié avec de nombreux musiciens tels que Micah

Jones, Mike Boone, Chris Farr, Ben Wolfe, Tom Lawton, Madison Rast...

Un clin d'œil à son village d'origine

Le 3 mai 2017, Alexandre Delcourt a été honoré lors de la troisième cérémonie annuelle des prix de la Fondation des artistes émergents. L'événement a mis en lumière cinq jeunes étudiants exceptionnels en musique, qui ont tous reçu un prix de 5 000 \$.

Aujourd'hui, Alexandre Delcourt se produit régulièrement dans des bars, cafés, restaurants et hôtels de à Philadelphie. À l'été 2016, il a également commencé à jouer à New-York dans différents endroits tels que *Rockwood Music Hall* et *Tavern on The Green*.

Il essaye malgré tout de revenir une fois par an à Galluis pour retrouver sa famille lors des fêtes de fin d'année.

Quatre de ses compositions et une reprise sont disponibles sur toutes les plateformes. « C'est une reprise de *San Francisco* de Maxime Le Forestier. C'est un clin d'œil à ma mère, qui est fan de musique française », explique le jeune homme.

Un album est en cours de création avec un morceau qui s'intitulerait *Galluis Beach*. « C'est encore un clin d'œil pour ma famille », confie Alexandre. « Le niveau est tellement élevé ici qu'il faut se démarquer et je pense qu'en rappelant d'où je viens, cela peut faire la différence. Et Galluis est quand même un village sympa ! »

Pour l'instant, Alexandre Delcourt n'a pas l'intention de revenir y vivre : « Je pense rester encore plusieurs années à Philadelphie. J'ai encore mon rêve américain à vivre. Je préfère être ici au cas où les groupes dans lesquels je joue décollent. »



Alexandre Delcourt, le musicien originaire de Galluis, tente sa chance à Philadelphie.

Margaux Bourgasser